

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 MARS 2019

OUVERTURE DE LA SÉANCE A 17H10



Présents : 36 Procurations : 18



Le rapport moral est présenté par le président, Dominique Derrien

L'année qui vient de s'écouler depuis notre dernière assemblée générale du 5 avril 2018 aura été une année riche et féconde pour la Société d'Études de Brest tant au niveau des *Cahiers de l'Iroise* qu'au niveau des conférences proposés. Une telle activité n'aurait pas été envisageable sans l'action infatigable de messieurs Yves Coativy et Gérard Cissé qui furent et sont nos deux piliers, nos deux chevilles ouvrières, et désormais nos deux présidents d'honneur, dans ce travail constant et quotidien. Cette assemblée générale est donc l'occasion de leur réitérer nos remerciements au nom de l'association et à titre personnel. C'est aussi un moment durant lequel il faut souligner et saluer l'engagement et l'activité de Brieg Haslé-Le Gall, notre vice-président, de Rémi de Kersauson, notre trésorier, et de Chantal Rio notre secrétaire ainsi que tous les membres du Conseil d'administration. Tout ce travail, toute cette implication resteraient cependant vains sans les retours de nos lectrices, de nos lecteurs, de nos auditrices et de nos auditeurs qui, par leur abonnement, leurs achats et leur présence contribuent, eux aussi, à la pérennité de notre association. Rien n'est en effet jamais acquis dans un monde associatif reposant sur le bénévolat. Seul un travail collectif permet d'envisager l'avenir et de dresser des perspectives.

Les thèmes retenus pour la prochaine année seront les suivants pour les *Cahiers de l'Iroise*. Notre numéro 231 consacré aux sports à Brest sera présenté le 11 avril prochain. En juin 2019, paraîtra notre numéro 232 consacré aux ponts. Notre hors-série de la rentrée, en lien avec une certaine actualité, portera sur les prisons. Celui de décembre 2019, à savoir notre numéro 233, se penchera sur ces visites d'État qui jalonnent l'histoire de Brest et de sa région. Notre numéro 234, de janvier-mars 2020 évoquera la question des vins et spiritueux. Commémoration des tragédies de 1940 obligent, le numéro n° 235 d'avril-juin 2020, étudiera les événements de cette année capitale à Brest et dans le Finistère. Le numéro hors-série de la rentrée sera entièrement consacré à l'illustre et talentueux artiste brestois Pierre Péron. Le sujet dernier numéro de l'année 2020 est à l'étude et reste à préciser.

Le programme prévisionnel des conférences a été complété comme suit pour 2019-2020 :

- Septembre 2019, dans le cadre des Journées du patrimoine, Madema Caroline Soppelsea, sur la question des prisons brestoises.
- Octobre 2019, Monsieur Gildas Priol, sur la libération de Brest en août-septembre 1944.
- Novembre 2019, Monsieur Denis Guézennec,
- Décembre 2019 (repas de fin d'année), Monsieur Georges Cadiou, sur le sport en Bretagne.
- Janvier 2020, Monsieur Jean Sala sur les réfugiés espagnols à Brest et en Bretagne.
- Février 2020, Monsieur Christian Mars sur la mer d'Iroise.
- Mars 2020, Monsieur François Olier,
- Avril 2020, Monsieur Stéphane Sire, Ponts et ouvrages d'arts brestois et finistériens.

- Mai 2020, Dominique Derrien. Visites d'Etat à Brest.
- Juin 2020, Monsieur Yves Pailler, le « défi brestois ».

Le programme des conférences du premier semestre 2020 est communiqué à titre indicatif et reste susceptible de modifications du fait de cas de force majeure et d'empêchements des conférenciers.

Rappelons aussi ici que toute suggestion, toute proposition et contribution est bienvenue. La Société d'Études de Brest et du Léon est ouverte à toutes et à tous. En contribuant à son activité, vous en assurez sa longévité.

Le Rapport d'activité est présenté par la secrétaire Chantal Rio.

Nous continuons depuis 65 ans, la publication trimestrielle de cette revue qui constitue l'essentiel de notre activité. En parallèle, nous organisons des conférences et participons à la recherche et la sauvegarde du patrimoine historique de la ville.

Le 11 janvier 2018, pour la première intervention de l'année, Pascal Aumasson ancien conservateur du Musée des beaux-arts de Brest, nous a présenté une conférence intitulée : « **Sa majesté le pont tournant** ».

L'intervenant s'est attaché à faire état de toutes ses dimensions à l'aide de documents illustrés, comme les photographies, les peintures, les affiches et même les objets dérivés. La mise en service du pont qui relie les deux rives de la Penfeld, en 1861, est le résultat d'une grande activité de génie civil comme Brest n'en avait pas beaucoup connu, indépendamment des ouvrages militaires. Sa construction a révélé nombres de difficultés et de revers, ne serait-ce que son choix : c'est l'administration impériale qui l'impose, contre l'avis des autorités locales. Une fois ouvert à la circulation, il va acquérir une dignité qui en fera un sujet privilégié pour les photographes. Peu à peu, il fixe un nouveau centre de vie sociale assurant aussi l'épanouissement du quartier de Recouvrance ainsi nouvellement relié à Brest. Mais sa fonction urbaine est prolongée par une signification touristique et identitaire qui s'y attache tout au long du début du XXe siècle.

Le jeudi 8 février, nous avons invité Monsieur Roger Faligot pour nous parler de son dernier ouvrage sur Brest, '**Brest l'insoumise**' : trente ans d'enquêtes sur place et à l'étranger, de recueil d'archives anciennes et de témoignages contemporains. Le reporter et écrivain nous raconte comment et pourquoi il a voulu réaliser la « biographie » de cette ville trop souvent caricaturée. Sa méthode d'*historien d'investigation* permet de retrouver au cours des siècles un fil rouge : la psychologie collective d'une cité bretonne et d'un port français souvent en révolte et qui résiste, unie aux épreuves les plus cruelles...

Le 8 mars, c'est Philippe Guigon, éditeur de l'ouvrage **Félix Marant-Boissauveur** qui nous présente son livre. Arpentant la Bretagne dans les années 1830-1840, Félix Marant-Boissauveur a représenté, avec grand souci d'exactitude, les architectures, les costumes et les paysages. Curieux destin pour ce carnet de dessins, enfoui dans une bibliothèque et publié plus de cent ans après la mort de son auteur. Sa publication nous conduit sur les traces de ce marin, habile dessinateur, qui croque son pays avec un œil d'ethnographe.

Les meilleurs spécialistes du costume et de l'architecture, de l'histoire de la marine et de la peinture en Bretagne ont mené l'enquête pour faire revivre cet artiste. Ils ont pris le parti de mettre en récit les dessins en les commentant à l'aune de leurs

savoirs. Ils tissent des liens entre les lieux, suggèrent des rencontres probables, possibles ou manquées. Outre la découverte d'une œuvre exceptionnelle, la subtilité des analyses donne tout son intérêt à l'ouvrage. Félix Marant-Boissauveur conservera son mystère, mais nous aurons cheminé à ses côtés au cœur d'une Bretagne aujourd'hui évanouie.

Le 15 mars, dans le cadre de son 50ème anniversaire, le Musée des beaux-arts de Brest dans son cycle de conférences centrées sur l'histoire de ses collections, avait invité Yves Coativy, président de la SEBL, à intervenir sur l'histoire du premier Musée de la Ville de Brest et de son tragique destin en 1944. Ce dernier voit sa naissance à la double initiative de la Société académique et de la municipalité. Inauguré en 1975, il sombrera dans les flammes de la Seconde Guerre mondiale.

Le 4 avril, à la Médiathèque des Quatre-Moulins, étaient invités, Gérard Cissé pour faire une présentation sur le quartier de **Kerbonne** et la famille de Kerros ainsi que Yves Coativy qui intervenait sur l'abri de Kerbonne.

De Kervillerm à Kerbonne avec la famille de Kerros. *Kerbonne*, est-ce un toponyme ou pas ? Ce terroir de Saint-Pierre Quilbignon se nommait depuis des lustres Kervillerm ou Kerguillerm jusqu'à l'acquisition au début des années 1800 par François-Marie Kerros d'un grand domaine encore boisé. Les derniers membres de la lignée de Kerros quitteront définitivement le manoir dans les années 1960. De nos jours, seule la dénomination « Kerbonne » désigne ce quartier.

Le 5 avril, nous étions réunis salle Tessier pour l'Assemblée Générale annuelle de la SEBL.

Le 12 avril, dans la salle des conférences de la faculté Segalen, nous avons assisté à l'intervention de Daniel Le Couédic intitulée '**Brest ou le béton à bon escient**'.

Certes, Brest compte peu de bâtiments récents où le béton s'affiche avec superbe dans sa nudité, mais, il est souvent judicieusement présent, mis au service de l'architecture. Pour son passé et son présent, il convient de lui rendre justice.

Ce même jour, dans le prolongement de cette intervention, le Président Coativy a présenté le dernier *Cahier de l'Iroise* dont le thème général est « Le béton sous toutes ses formes ».

Sous une couverture reprenant l'aspect de ce matériau, rehaussée par une fresque de Pierre Péron datant de 1970 « Le triomphe de la ville cubique », cette revue rassemble les travaux d'une douzaine d'auteurs abordant ce sujet sous les formes les plus diverses. Si la plupart ont pris le parti d'expliquer la reconstruction de la ville en étudiant certains immeubles ou bâtiments brestois, d'autres ont choisi d'en conter l'origine, d'en décrire l'aspect et ses différentes utilisations dans le paysage urbain, voire signalétique. Mais avant-guerre, déjà, le béton existait à Brest. Il n'est qu'à lire les sujets sur l'hôpital Morvan ou l'église de Saint-Marc.

Pour la promotion de ce **Cahier n° 228**, Yves Coativy a été durant 1/2h l'invité du journaliste Gaël Bizien sur les ondes de France Bleu Breizh Izel le samedi 18 avril 2018. Quelques jours plus tard, mercredi 22 avril, Yves Coativy et Brieg Haslé-Le Gall étaient les invités principaux de l'émission de télévision *L'Instant T*. sur la chaîne Tébéo où ils étaient reçus par la journaliste Pauline Fercot.

Le 16 mai 2018, le nouveau Conseil d'Administration issu de l'Assemblée Générale du 5 avril 2018, était convoqué à 17 heures, Faculté Victor Segalen, avec l'ordre du jour principal : constitution du nouveau bureau.

Nouveau Bureau : **Président** : Coativy Yves, **Vice-Président** : Haslé-Le Gall Brieg, **Secrétaire** : Rio Chantal, **Secrétaire adjoint** : Courant Hugues, **Trésorier** : De Kersauson Rémi.

Le 17 mai, nous étions réunis dans la salle des syndicats, où Anne Guillou nous a présenté son livre **Terres de promesses**. Le roman est né de la découverte des informations concernant Hervé de Guébriant, l'Office Central de Landerneau et ses différentes actions. Il s'inspire de la migration organisée des Bretons vers la Dordogne et le Lot-et-Garonne à partir de 1921, et pendant l'entre-deux guerres. Il met en scène une famille paysanne qui part de Keravel en Guimiliau pour s'installer dans une métairie aux environs d'Eymet, au sud de la Dordogne, en 1926. L'ouvrage décrit et analyse la lente acclimatation de la famille dans un pays nouveau par son sol, sa langue, son rapport à la religion, ses productions. Vécu de manière particulière par les différents personnages, le ré-enracinement s'opère et, la famille exilée retrouve un nouvel équilibre. La déclaration de la guerre en 1939 vient perturber la vie paisible de ces Bretons installés en zone libre.

Le 14 juin, salle Tessier, Gérard Cissé a commenté un document décrivant la commune de **Lambézellec en 1783**. À cette date, Lambézellec est encore la commune la plus étendue de Bretagne, sinon de France. Au sud, Brest commence juste à la grignoter en s'installant dans ses premières fortifications. Le mal être de la population devant les difficultés à y vivre, augure les idées révolutionnaires proches. Pour se déplacer sur les terres de cette grande commune, il semble qu'il faut faire preuve de courage, l'entreprise étant des plus risquées. Pour en joindre deux points un peu éloignés, il fallait mettre en œuvre une véritable expédition, augmentée de données aléatoires et de dangers imprévisibles pouvant surgir à tout moment. Gérard nous présente un texte remarquable par les descriptions qu'il donne, les précisions qu'il apporte, une « Remontrance » faite par le Corps Politique de Lambézellec en 1783. Ce document découvert aux *Archives Départementales du Finistère*, sous la cote B-2404, donne une description très précise et très pittoresque de l'état des routes et autres chemins de cette commune.

Dans le prolongement de cette intervention, a été présenté à la presse et au public, en présence de certains auteurs, le **Cahier 229 'D'île en île'**.

Le 13 septembre, pour la conférence de rentrée, Marie-Morgane Abiven intervenait sur un sujet porteur : « Les grues de l'Arsenal de Brest ». Depuis sa création, l'Arsenal de Brest est un témoin de l'évolution des systèmes techniques en matière de construction navale. Les grues en sont un parfait exemple. Elle a proposé l'étude de l'évolution des engins de levage de l'Arsenal depuis la première machine à mâter construite en 1681 jusqu'à la grande grue électrique qui a marqué le paysage brestois jusqu'en 1978.

Lors des Journées du Patrimoine des 15 et 16 septembre, en partenariat avec les services de la ville, nous avons fait le choix de présenter à nos adhérents, au public et aux médias, le **Cahier de l'Iroise Hors-série N° 6**, consacré à la **Tour Tanguy**. Ce vénérable monument fait aujourd'hui partie du paysage urbain brestois

mais son histoire est mal connue. Dénommée à l'origine *Bastide de Quilbignon*, c'est l'autre vigie de Brest avec le Château à l'entrée de la rivière Penfeld. Après le départ des Anglais, elle sera tribunal puis abandonnée, elle tombe en ruines et est pillée. Elle est vendue comme bien national après la Révolution à un certain Cabon. Ce n'est plus que l'ombre d'une tour quand Victor Édouard Barillé, architecte et conseiller municipal l'acquiert au milieu du XIXe siècle. Reconstituée, elle est transformée en maison d'habitation et plus tard habitée par le docteur Thielemans. Très endommagée et incendiée en 1944, elle sera acquise par la ville en 1950, puis restaurée et dotée d'un toit en poivrière. À l'initiative d'Edmond Soufflet, un des fondateurs et premier Président de la Société d'Études, elle est transformée en musée de l'histoire de Brest. C'est à l'artiste Jim Eugène Sévellec, grand connaisseur de sa ville, que l'on confie la tâche de réaliser des diaporamas tant d'ordre général que de lieux emblématiques.

Durant ces deux Journées patrimoniales, des membres de la S.E.B.L. se sont ainsi relayés au pied de la Tour pour présenter ce *Cahier* hors-série consacré à son histoire aujourd'hui mémoire brestoïse.

Le **11 octobre 2018**, Patrick GOURLAY a présenté une conférence ayant trait au **renouveau du théâtre populaire breton à travers Emile CLOAREC un républicain régionaliste à la belle époque**. Au sein de sa commune, Emile CLOAREC, maire de Ploujean (près de Morlaix), crée et encourage fortement la troupe locale, *Paotred Plouiann* qui a connu de belles heures. Les courants catholiques ne sont donc pas les seuls à avoir suscité un renouveau du théâtre populaire breton.

Le **24 octobre 2018**, nous avons eu une réunion du CA avec la modification du bureau de l'association suite à la démission d'Yves COATIVY du poste de président. Le nouveau président, Dominique DERRIEN, a été élu. Le reste du bureau n'a pas été modifié. Le point a été fait sur le Cahier n° 230 et sur le calendrier des conférences à venir.

Le **8 novembre 2018**, la conférence de François OLLIER a porté sur "**Le Service de santé de la place forte de Brest. 1914-1918**". Il nous a présenté quelques-unes des composantes de ce service liées à son organisation précocement interarmées et à ses capacités d'accueil (toutes les modifications induites par le conflit) ; à l'acheminement des malades et blessés, du front vers Brest, par trains sanitaires ou navires-hôpitaux ; aux difficultés soulevées par l'hospitalisation militaire (française, alliée, austro-allemande). Ainsi que la diversité des sources médico-militaires disponibles pour la recherche généalogique (soldats blessés et malades passés par les structures hospitalières brestoïses de la Marine et du département de la Guerre en 1914-1918)." Un sujet original, rarement traité et nourri de recherches très récentes.

Le **28 novembre 2018**, nouvelle réunion du CA sur les deux cahiers à paraître (230 et 231) et sur la mise en place d'un comité de rédaction pour les nouveaux cahiers.

Le **12 décembre 2018**, nous avons eu la présentation du **Cahier n° 230 'Russes et Bolcheviks en Bretagne (XIXe – XXIe siècles)'** à l'espace Giraudeau (Marina du port) en présence de Mme Natalia Khantsevich, Chef du Service Culturel de l'Ambassade de Russie en France, de Mme Anna Michaux responsable de

l'association Amitiés Franco-Russes et de M. Fortuné Pélicano représentant de la mairie de Brest. Les contributions des auteurs soulignent que les Brestois, les Bretons et les Russes se sont rencontrés à des moments variés et parfois pour des évènements tragiques mais pas uniquement.

Le **13 décembre 2018**, Jean-Yves EVEILLARD, maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale de Brest et chercheur associé au CRBC, a présenté une conférence sur **les statues romaines découvertes dans la région de Douarnenez**. Ces sculptures sur pierres sont dues à la présence de salaisons de poissons dans la région et à son utilisation pour la fabrication du Garum (condiment). Certaines de ces statues, dont une statue d'Hercule trouvée en 1905, sont bien conservées. Parmi les découvertes les plus récentes, on note un buste en granit trouvé en mars 2004 et, la toute dernière, est un tronc en granit découvert lors des grandes marées des 4-5 décembre 2017. Celui-ci est fortement endommagé mais, il est envisagé que ce soit une représentation de Neptune. Même si certaines œuvres sont incomplètes, il s'agit de la collection la plus complète existant en Bretagne.

À 20 heures, la soirée s'est terminée au restaurant 'Aux vieux gréements' sur la Marina du château où trente-cinq convives ont participé au repas annuel de la Société.

Dans le cadre de nos activités la parole est ensuite donnée à Brieg Haslé-Le Gall, notre Webmestre qui gère tant notre site internet que notre page Facebook.

PÉRIODE	VISITEURS	PAGES VISITÉES	PAGES/VISITEURS	VISITES VIA MOBILES
Juillet-déc. 2012	880	5 066	5,75	0 %
2013	2 562	8 335	3,25	1 %
2014	3 291	9 474	2,87	4 %
2015	3 574	9 208	2,57	4 %
2016	4 167	12 854	3,08	4 %
2017	5 247	15 355	2,92	9 %
2018	5 311	14 316	2,69	11 %
01/01/19 > 26/03/19	1 238	3 498	2,82	14 %
TOTAL	26 273	78 109	2,97	9 %

On note une relative augmentation des visiteurs au cours de l'année 2018 : **5 311 visiteurs uniques** contre 5 247 en 2017. En revanche, les pages visitées sont en baisse : **14 316 pages visitées en 2018** contre 15 355 en 2017. Ainsi le nombre de pages vues par chaque visiteur est en légère diminution : 2,69 pages vues par chaque visiteur en 2018 contre 2,92 en 2017. Mais l'année 2019 démarre très bien et nous notons déjà une augmentation de la moyenne des visiteurs... Verdict en fin d'année !

Depuis son lancement le 25 juillet 2012, le site a totalisé **26 273 visiteurs** pour **78 109 pages visitées** soient 2,97 pages vues par visiteur.

Les visiteurs accèdent à notre site via, par ordre d'importance : *facebook, google, wikipedia.org, brest.fr/actus-agenda, wiki-brest.net, archives-brest.com, cotebrest.fr, soc.archeo.finistere.org...*

Importante modification du comportement des visiteurs qui sont de plus en plus nombreux à consulter le site depuis leur mobile et à prendre connaissance de nos actualités via notre **Page Facebook : 252 abonnés** (contre 184 l'an passé). Portée moyenne hebdomadaire : près de 1 750 personnes par semaine (contre 1 134 l'an passé).

